

As-tu lu...

# LE JOURNAL D'AUJOURD'HUI?

Vols

Viols

Meurtres

Injustices sociales

Abus de pouvoir

Aberrations

Fraudes

Grèves

Dégustation

Corruption

Vengeance

Promesses brisées

Percées technologiques

Faits cocasses

Conflits armés

Tragédies familiales

Suspenses politiques

Avarice

Situations incongrues

Prostitution

Commerce d'êtres humains

Débauche

Violence

Fléaux naturels

Naissances et décès

Guerres

Esclavage

Abus d'enfants

Épidémies

Actes de bravoure

Évasions

Trafics illicites

Menu fretin

Pollution

Divertissement

Jalousie

Instabilité économique

Abus de confiance

Chômage

Désespoir

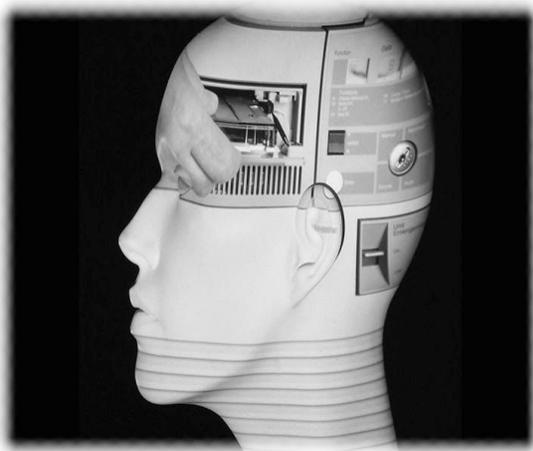
Sport

Révolte populaire

Exécutions

Pots-de-vin

Crime organisé



Peu importe dans quelle ville nous sommes sur terre, ces événements sont effervescents partout, donc universels. Et ils ne sont pas exclusifs à notre époque. De génération en génération, nous faisons face aux mêmes réalités. Dépendant de la période, ces problèmes varient en ampleur et s'expriment sous différentes formes. Ils ne sont donc pas nouveaux puisqu'ils remontent à la nuit des temps. Aussi loin que nous puissions regarder dans le passé, ils nous ont toujours accompagnés.

Nous sommes donc aux prises avec un problème majeur dont il apparaît impossible de se libérer collectivement. C'est un mal permanent, présent, perpétuel et continu. Il semble inhérent à notre nature. Il serait donc utopique de s'imaginer qu'il va s'amenuiser, voire disparaître. Nous n'avons pas réussi à le vaincre hier, nous en sommes impuissants aujourd'hui et, malheureusement, nous en serons tout aussi incapables demain.

Ce qui nous amène à nous poser cette question: Est-ce vraiment le journal d'aujourd'hui que j'ai lu? Celui de la semaine passée, du mois précédent et de l'année dernière étaient tout aussi semblables. Nous aurions pu lire un journal des années 1920 et ç'aurait été presque la même chose.

## Évolution?

Comme un chat fasciné par le mouvement d'une ombre, chaque jour nous suivons le mouvement des événements. Leur évolution exerce sur nous une fascination hypnotique. Nous semblons ignorer volontairement le fait que rien ne change vraiment et

que, par conséquent, notre intérêt est futile. À peine un conflit est-il résolu quelque part qu'un autre surgit ailleurs. Et nous continuons d'être captivés par ce nouveau conflit jusqu'à ce qu'un autre surgisse. Ce n'est qu'une roue qui tourne et son ombre nous fascine.

Nous devons nous rendre à l'évidence que malgré la mobilité des événements, la réalité ne change jamais. Il n'y a donc aucune évolution. Nous pourrions même qualifier la situation de régressive. De façon insidieuse, nous aboutissons toujours de mal en pire. Malgré le verbiage et les campagnes de séduction, la même haine sévit, le même vice opère et la même débauche prolifère. Ils se répandent comme un poison dans l'indifférence collective.

Devant l'ampleur d'une telle situation, devons-nous baisser les bras? Nous avouer vaincus? Non! Parce que la solution n'est pas au niveau collectif mais au niveau individuel. Ce sont des individus qui ont changé l'histoire, les masses n'ont fait que suivre. Le monde ne deviendra meilleur que dans la mesure où nous le devenons nous-mêmes. Le monde ne change qu'un 'moi' à la fois. C'est une décision personnelle, prise par chaque individu dans l'intimité de sa repentance. Les Écritures affirment que *les querelles proviennent de l'orgueil.*<sup>Pr 13.10</sup> Les conflits et les injustices prennent donc leurs racines dans l'orgueil humain.

Notre situation empire parce que nous préférons nous embourber dans le marasme plutôt que de capituler devant Dieu. Il sait ce qui est bon pour nous mais nous refusons de lui avouer nos torts et de reconnaître notre nature impure avec ses inclinations malsaines. Nous poursuivons ainsi le cycle de l'injustice par notre entêtement et notre insubordination. Chacun de nous constitue un élément de plus dans la grande roue des injustices et de l'indifférence.

---

### **Petits et orgueilleux**

Nous avons tout essayé par nous-mêmes, sans succès. Nous avons élaboré la plus grande variété de systèmes politiques imaginables – le mal demeure. Nous avons élaboré la plus grande panoplie de religions impersonnelles possible, passant du mantra à une 'conscience cosmique bienfaisante', niant que cette même puissance s'est manifestée à nous à maintes reprises. Mais, comme des enfants têtus, nous voulons nous débrouiller tout seuls. Nous refusons d'avoir un Dieu avec un nom précis, qui nous aime concrètement dans notre quotidien. Un Dieu qui se préoccupe de nous et avec lequel nous pouvons développer une complicité intime. Un Dieu qui se soucie de nous au point d'engager son Fils à mourir d'une façon ignoble sur une croix, épinglé comme un vulgaire insecte, méprisé de tous.

Mais ce n'est pas le message que nous voulons entendre. Nous ne voulons rien savoir d'un Dieu compatissant, vulnérable et sensible, qui s'intègre à notre réalité et qui nous accompagne dans notre quotidien. Nous préférons des brutes sans pitié qui se vautrent dans la violence et la vengeance. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, même si le problème

fut résolu à la croix de Jésus, nous persistons à l'ignorer. Nous préférons continuer à nous quereller. C'est tellement plus macho et valorisant que de se faire faire une faveur par notre Créateur. Comme l'a si bien dit Victor Hugo: "Depuis six mille ans, la guerre plaît aux peuples querelleurs, et Dieu perd son temps à faire les étoiles et les fleurs." Pourquoi aurions-nous besoin d'un Messie sinon pour l'expiation de nos péchés dont nous sommes incapables de nous débarrasser, peu importe comment nous nous en efforçons?

Les Écritures précisent: *Il nous aime, il nous a délivrés de nos péchés par son sacrifice.*<sup>Ap 1.5</sup> Elles parlent au passé, nous sommes donc déjà libres. Mais nous préférons demeurer dans nos cellules et argumenter pendant que le temps de grâce s'épuise.

Le fait est que nous préférons un dieu vague et impersonnel que nous pouvons adapter à toutes les sauces et, surtout, qui ne dérange personne. Un dieu sans âme, sans feeling et sans personnalité. Bref, un dieu à notre ressemblance.

---

### **Espoir**

Pourtant, il ne suffirait que de quelques minutes. Une pause, une prise de conscience, une brave décision. Celle de lui avouer la vérité que nous sommes des pécheurs irrepentants et endurcis, que nous sommes incapables de nous sauver par nous-mêmes. Ce bref moment d'intimité avec le Seigneur pourrait être déterminant pour notre avenir personnel et favoriser une contribution positive à notre collectivité. Sans changer l'histoire, nous pouvons lui demander de changer la nôtre. Il nous attend les bras ouverts malgré nos souillures. Les Écritures révèlent:

*L'Éternel est plein de pitié et miséricordieux. Il est plein de patience et débordant d'amour. Il ne tient pas rigueur continuellement et son ressentiment ne dure pas toujours. Il ne nous traite pas selon le mal que nous avons commis, il ne nous punit pas comme le méritent nos fautes. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant l'amour de Dieu dépasse tous ceux qui le révèrent. Autant l'Orient est loin de l'Occident, autant il éloigne de nous nos mauvaises actions.*<sup>Ps 103.8-13</sup>

Pourquoi avouer nos péchés à Dieu? Parce qu'il ne transige pas avec des menteurs. Les Écritures attestent: *Aucun hypocrite ne trouve accès auprès de Lui.*<sup>Jb 13.16</sup> Même si nous sommes souillés, il est consentant à nous accueillir si nous venons à lui avec un cœur franc, contrit, sincère et authentique. Il ne veut pas un discours, seulement la vérité. Dites-la lui simplement et il interviendra.

Nous ne pouvons changer le monde parce que le monde ne veut pas changer. Mais Dieu peut changer notre vie par son intervention suite à notre prière intime et sincère.

Bonne lecture.